

➔ Haïkus du Japon ancien et moderne précédés de Le petit grillon de Bashô

Yves Leclair

Édition unicity, 2021
ISBN 978-2-37355-548-6
14 €



Yves Leclair a traduit une centaine de traductions anglaises¹ de Blyth qu'il présente par saison. Cinquante auteurs, hommes et femmes, y sont répertoriés, de Tettoku Matsuyama à Takeo Nakajima. L'ensemble est précédé d'une « longue méditation, aussi personnelle que lumineuse, sur l'art de s'émerveiller, à partir de la vie et de l'œuvre de Bashô. » Texte dans lequel l'auteur explore le haïku essentiellement au travers du poème suivant de Bashô :

*Ironie du sort
Dessous le casque chante
Un grillon*

Évidemment, si son étude est pertinente, elle ne peut qu'être incomplète car il est impossible d'englober l'art complexe du haïku à partir d'un seul exemple. Des affirmations comme « Le haïku s'apparente à un discret clin d'œil avec une pointe d'humour » ou « Le haïku s'écrit toujours en rapport avec une saison », si elles sont exactes dans certains cas, occultent des pans entiers du poème japonais. Comme si n'était étudiée qu'une seule face d'un dé.

À part cette réserve (et celle sur le haïku instrument du zen), les propos d'Yves Leclair sonnent justes :

- « Le haïku est une expérience de tout l'être, non pas seulement verbale, ou spirituelle, ou seulement physique comme nous serions enclins à le penser, nous les Occidentaux dualistes, tant habitués à séparer la lettre de l'être ou le corps de l'esprit. Il ne relève point non plus du carpe diem pusillanime, ni de l'hédonisme vulgaire, ni de l'amusement désordonné qui agite nos vies de presbytes sur des écrans ou sur le globe. »

- « Dans le haïku [de Bashô] s'opposent le permanent, l'invariant, ce qui, dans la nature ou bien dans l'homme, est stable et le fluant, ce qui est impermanent. »

- « Il s'agit d'enlever, de gommer, d'effacer ce qui est en trop, de ne garder que le strict nécessaire pour comprendre, de faire "la lessive du cerveau". D'où le recours mutique à l'ellipse et à l'intelligence du lecteur espiègle. »

Une petite étude et une anthologie utile pour découvrir le genre.

*Je me sens seul
Pas une chose poétique
De toute la journée
Seisensui*

*Le coucou dans la montagne
Réveille les échos
Juste comme il aime
Hisajo*

¹ Le poète Philippe Denis nomme *Inventions* les traductions qu'il a faite à partir des traductions du même Blyth.

Pour plus de détails sur la traduction, vous pouvez lire également mes deux articles :

Traduire, c'est choisir : http://www.livredahaiku.fr/livres/traduire_haiku_chipot.pdf

et *Sommes-nous passés à l'ère des inventions* paru sur le journal du haïku L'ours dansant :

http://www.100pour100haiku.fr/ours/oursdansant_numero08.pdf